

INDUSTRIE FRANÇAISE

A- La Lorraine industrielle :

- Quelle a été l'ampleur de la crise industrielle lorraine et quelles ont été ses conséquences ?
- Où en est la reconversion économique de la région et quelles sont les nouvelles dynamiques régionales ?

La France occupe le 4^e rang planétaire dans le domaine industriel. Au début des années 1960, la Lorraine était au 4^e rang des régions industrielles en France et plus de la moitié de sa population active travaillait dans les mines et l'industrie. Fondée sur des industries du XIX^e siècle – charbon, sidérurgie, textile - et trop peu diversifiée, la puissance industrielle régionale n'a pu résister à la concurrence des nouveaux producteurs. La région a connu une longue crise, qui a profondément affecté le tissu géographique et humain et dont elle se relève à peine.

a- Les industries de base en 1960 :

Les industries de base de la Lorraine reposent sur l'exploitation récente, dans le sous-sol de la région de 3 gisements d'importance internationale : le sel gemme, fer, houille. Ce caractère – qui fait de la Lorraine une exception parmi les régions industrielles françaises, beaucoup moins dotées par la nature en général – explique, d'une part la puissance des industries lorraines, d'autre part, la localisation des industries de base sur les gisements, ou à proximité immédiate, sans que l'ensemble de la région ait vu ses paysages transformés. (...).

La Lorraine doit essentiellement sa puissance industrielle à ses productions de base. En effet, les industries de transformation y sont, ou bien peu développées, ou bien fragiles. Un exemple frappant : la Lorraine, qui produit les 2/3 de l'acier français, ne fabrique pas une automobile, pas un avion.

R. Guglielmo, Y. Lacoste, M. Ozouf, « Géographie classe de Première », Nathan, 1964.

b- La diversification des activités industrielles.

Aujourd'hui, l'industrie reste en Lorraine plus forte relativement que dans le reste de la France ; mais ce n'est plus la même industrie. La crise de l'industrie lourde a affecté le nord de la Lorraine des mines et de la sidérurgie. En même temps la Lorraine a connu un rajeunissement : c'est la région qui a vu créer le plus d'emplois par des entreprises étrangères ces **dix dernières années**.

Ce rajeunissement s'accompagne d'une nouvelle localisation des industries, qui laisse entier le problème des friches industrielles.

Les activités traditionnelles sont toujours présentes. La **sidérurgie** lorraine fournit encore **1/3** des **fontes** et des **aciers laminés** français ; le **textile** vosgien produit encore plus de **40%** des fils et des tissus nationaux. Malgré leur importance au niveau national, ces secteurs ne représentent plus que **40%** de la production industrielle régionale. L'industrie lorraine s'est en effet beaucoup diversifiée : elle est devenue, au fil des ans, une grande région automobile. La Lorraine reste aussi une région active dans le domaine de la **mécanique**, les petites et moyennes entreprises qui travaillaient naguère pour la sidérurgie ayant réussi à trouver de nouveaux débouchés. Des secteurs nouveaux comme l'**électronique** et la **plasturgie** font une bonne percée. Quant à l'**agro-alimentaire**, il demeure un grand pourvoyeur d'emplois.

Y. Gervaise, B. Quirin, E. Crémieu, « Le nouvel espace économique français », coll. Major, PUF, 1997.

Tableau. L'emploi par branches industrielles en 2000.

Sidérurgie, métallurgie	31 300
Automobile	20 800
Agroalimentaire	19 600
Mécanique	15 000
Chimie et plasturgie	13 400
Equipements ménagers	12 500
Bois-papier	12 200
Textile-habillement	11 200
Electricité et électronique	11 000
Industries du charbon	8 000

c- L'ampleur de la crise :

Comme tous les pays développés, la France a connu une **crise industrielle** sévère depuis les années **1960** : perte de **deux millions d'emplois industriels**, recul massif de l'activité dans des branches comme la sidérurgie, la métallurgie, le textile-habillement, le cuir et la chaussure, les charbonnages,

branches longtemps considérées comme les piliers de la puissance industrielle. Ainsi, **800 000 emplois** perdus dans la sidérurgie (plus **quelques milliers** dans la sous-traitance), **32 000** dans les mines, **26 000** dans les charbonnages. Les licenciements ont frappé les étrangers, mais aussi de nombreux Lorrains, avec beaucoup de départ en pré-retraite, cette dernière orientation n'ayant pas freiné le rapide vieillissement de la main-d'œuvre.

La sidérurgie avec et ses annexes se retrouvent avec une charge insupportable, les retraites, un gigantesque parc de logement, souvent en bon état et sous utilisés, de dispensaires, d'équipements sociaux, sportifs, etc.

La déroute ne s'arrête pas là : elle est aussi dans le paysage ; il y a eu au moins **2 500 hectares** de **friches industrielles**. Désastre donc pour les finances locales, surtout communales. Désastre aussi pour le reste de l'emploi, recul des équipementiers, de l'entretien, d'une **sous-traitance** heureusement peu développée. La perte d'un emploi industriel se traduit par une perte similaire dans le commerce et les services.

P. Estienne, « Les régions françaises », tome I, A. Colin, 1996.

d- La reconversion :

Plus que de désindustrialisation, on peut parler de **transformation de la structure et de la géographie de l'industrie française**. Ce secteur d'activité reste puissant, au **4^e rang** mondial derrière les **Etats-Unis**, le **Japon** et l'**Allemagne** ; il assure **85%** des exportations nationales et les **2/3** de la **recherche-développement** et, si on tient compte des activités tertiaires qui lui sont directement liées, il représente plus de la moitié du **PIB** du pays.

De plus, l'industrie produit des infrastructures et des équipements et participe fortement au développement du territoire.

La France a surtout développé des **branches nouvelles**, comme le nucléaire, l'aéronautique et l'espace, le matériel de transport, la construction de paquebots de croisières et de bateaux de plaisance, qui dégagent de forts bénéfices à l'exportation.

Ayant beaucoup entamé sa reconversion européenne, la Lorraine est désormais en mesure de retrouver une place de choix au sein de l'espace européen. Elle s'appuie pour cela sur une situation géographique favorable, valorisée par un réseau de transport efficace. Les **autoroutes** et les **voies rapides** quadrillent l'espace régional, avec les axes **Paris-Strasbourg**, **Dijon-Luxembourg** et **Nancy-Epinal**. Le futur **TGV Est** facilitera les relations de la Lorraine avec l'ensemble de l'Europe, tout comme le fait déjà l'aéroport de Lorraine dont la réalisation a été soutenue par les crédits communautaires. La canalisation de la Lorraine, réalisée dans le cadre d'une coopération franco-allemande, permet de bonnes liaisons vers le Rhin et Rotterdam.

« La Lorraine dans l'Union européenne », Bureau de représentation en France de l'Union européenne, 1994.

e- Un élan démographique brisé :

Tableau : Evolution de la population régionale.

	Population (en millions)	Part dans la population française (%)
1954	1.956	4,58
1962	2.194	4,73
1968	2.274	4,58
1975	2.331	4,43
1982	2.320	4,27
1990	2.306	4,07
1999	2.308	3,95

Source : INSEE, recensements.